

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1944)
Heft: 1

Artikel: Fantaisie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fantaisie

Nouveau maître de l'heure, le « carreau » invite le regard au jeu des contrastes. Brun et jaune, rouge et brun, écossais vert ou violacé, les tons et bruns s'égarant sur les bas de sport qu'ils fauchent dans le sens de la longueur, s'enhardissant sur les chapeaux volumineux, tressés ou drapés, se répandant jusqu'au bout des gants brodés, se répétant sur les sacs décalqués dans le tissu de la robe ou celui du manteau.

Tous les artisans de la Mode, tenus en haleine par les inspirations du petit dieu capricieux, voguent de concert vers le même port, où les attendent les deux sœurs à qui ils sacrifient dans une commune ferveur : Renommée et Probité professionnelle.





1 Modell Modèle
Gaby Jouval

Drei-Farben-Akkord : « Dulanya », Mischgewebe aus Wolle und Zellwolle, schieferblau, kastanienbraun und violett :

Accord en trois couleurs : laine et fibranne « Dulanya » bleu ardoise, marron et violet :

Wollweberei Rüti A.-G., Rüti.

2 Modell Modèle
Paul Daunay

Ensemble aus gewirktem Wollmischgewebe « Hanro » :

Ensemble en tissu tricoté laine mélangée « Hanro » : Handschin & Ronus A.-G., Liestal.

3 Modell Modèle
Andrée Wiegandt

Kastanienbraune Zellwolle « Lania », mit gelb und braun kariertem Plastron :

Fibranne marron « Lania », avec effet de plastron écossais jaune et brun :

Strub & Co., Zürich.

3



Modell
Reyne

Modèle

Neuartiger Turban aus roter « Velveteine » :
Turban forme nouvelle en « Velveteine » rouge :
Jacques Meyer & Co. A.-G., Wohlen.



① Modell Modèle
Berthe Peney

Raupenähnliches Phantasie-Rollengeflecht, von :
Tresse tubulaire grande fantaisie, genre
chenille, de :
M. Bruggisser & Co. A.-G., Wohlen.

② Modell Modèle
Reyne

Kastanienbrauner Hut aus Raupengeflecht, garniert mit Straussfedern und
einem gleichfarbigen Schleier :
Chapeau drapé laize chenille marron garni
de plumes d'autruche et voilette du même
ton :

Otto Steinmann & Co. A.-G., Wohlen.



Coup d'œil sur la bonneterie

Skieurs et skieuses s'égaillent sur les pentes, s'élancent par monts et ravins... Les taches qu'ils font : rouges, jaunes, bleues ou vertes, ponctuent la symphonie orchestrée des blancs d'hiver : notes d'optimisme de la bonneterie suisse qui, malgré les difficultés, parvient à maintenir sa production au niveau le plus élevé.

Mais ne nous bornons pas à la seule admiration ; regardons derrière le décor des vitrines où les pullovers aux poils longs et soyeux éveillent d'agréables idées de chaleur, où les robes et les deux-pièces de jersey promettent la « ligne » tant désirée. Il vaut la peine de s'intéresser un peu aux questions de fabrication.

Ne reste-t-il de la laine qu'un souvenir ? Non, heureusement, point encore. Les laines mélangées le sont en général au taux de 50%, moitié pure laine, moitié fibre artificielle, fibranne ou rayonne. Ces laines proviennent soit des stocks que l'on utilise parcimonieusement, soit de la faible production indigène et des arrivages en Mohair de l'étranger. Le pourcentage de laine peut encore être élevé grâce à l'emploi de la laine-renaissance, ce qui permet de réduire à 30% la quantité de fibranne et de redonner à la laine un peu de sa gloire d'antan. Toutefois, de nombreux articles se font en fibranne pure sans souffrir de leur nouvelle composition. Il a fallu adopter des points nouveaux qui resserrent la maille, et les fils ont aussi gagné en souplesse et en élasticité.

Où en sommes-nous en fait de couleurs ? Devant le même problème qui se pose au fabricant de tissu : dilemme entre la volonté de renouvellement et les possibilités économiques. Le choix est influencé par les mêmes facteurs : les cartes de référence établies par les teinturiers et sur lesquelles les responsables de la délicate mission du choix des coloris composent eux-mêmes de nouvelles gammes appropriées à leurs besoins : la demande, c'est-à-dire les maisons de couture, les grands magasins, etc. Mais encore et surtout, le flair et le goût personnel des producteurs.

La matière est teinte « en fil » ou « à la pièce » selon l'usage auquel on la destine. Avant d'être abandonnés aux machines, les fils subissent l'opération du paraffinage qui a pour but de les adoucir, de les rendre plus glissants, partant plus faciles à tricoter.

Les vêtements sont en général tricotés pièce par pièce, ou en métrage, selon les possibilités de vente et le genre de fabrication adopté (grande ou petite série). C'est à la modelliste qu'incombe le soin de préparer la collection, d'étudier la coupe des modèles, leurs coloris, de rechercher les nouvelles combinaisons de formes et de nuances. Tout ce qui se rapporte à la « maille », au point à convenir pour le genre du modèle à créer, est du ressort de l'échantillonneur qui prépare ses motifs sur ses « grilles ».

Certaines machines à tricoter sont encore actionnées à la main, mais la plupart sont à moteur, l'ouvrière n'ayant qu'à vérifier les fils, les nouer en cas de rupture, remplacer les bobines vides et veiller au bon fonctionnement de l'ensemble. Sitôt qu'on veut obtenir un jersey plus ferme, à mailles plus serrées, qui possède « du port », ou un dessin nécessitant plus de couleurs et, par conséquent, un plus grand jeu d'aiguilles, l'ouvrage est confié au métier Jacquard, dont l'habileté tient du pouvoir des fées. En bonneterie, on emploie le métier Jacquard rectiligne et le métier Jacquard circulaire. L'un et l'autre permettent de reproduire, avec aisance et rapidité, les arabesques les plus savantes, les dessins les plus compliqués, imitant la richesse des façonnés sur soie. Ces métiers sont pourvus de films perforés en acier dont chaque trou correspond à un point du dessin.

Quelques chiffres illustreront les progrès réalisés depuis l'apparition de la première machine : celle-ci permettait de faire 600 mailles à la minute ; une alimentation de douze fils travaillant simultanément sur un métier circulaire exécute 400 000 mailles, alors qu'une tricoteuse à la main très habile ne peut dépasser le chiffre de 100 mailles à la minute.